

Saint-Jean (rue)

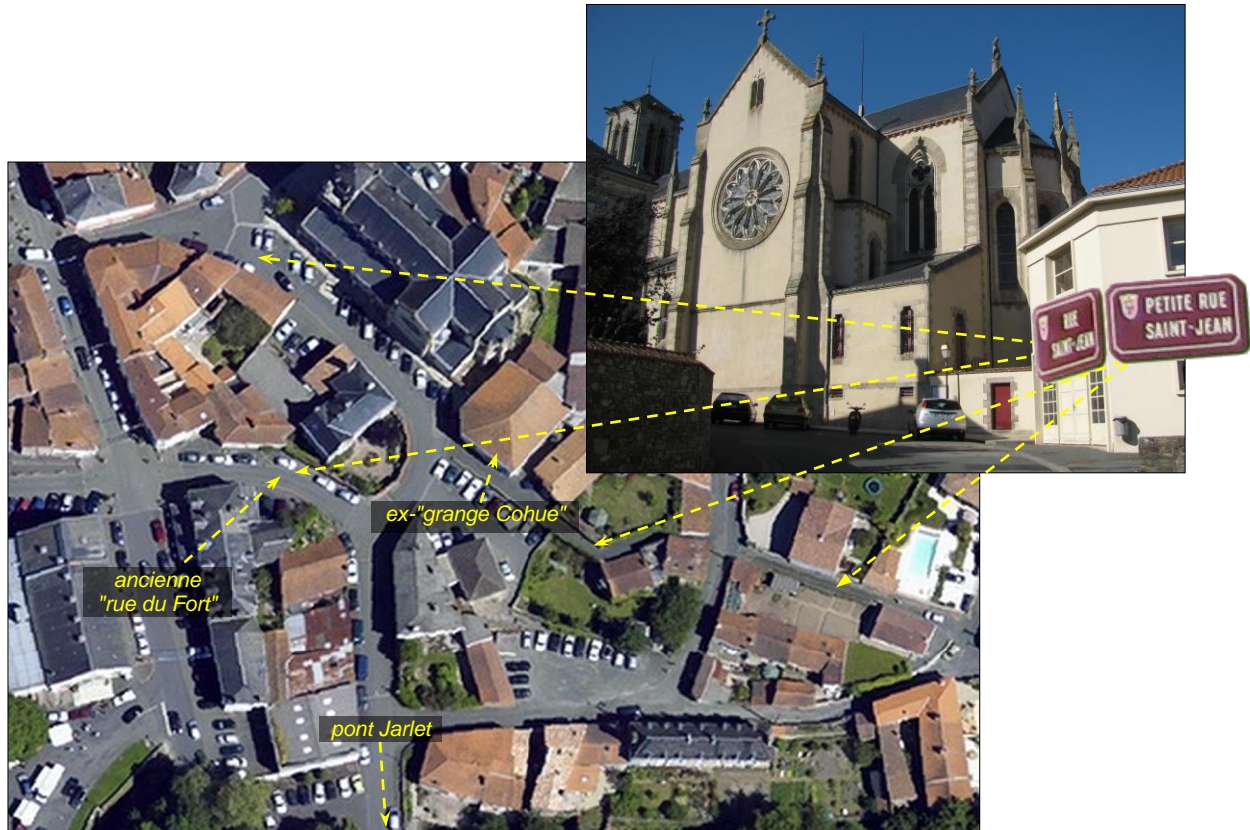
Type de site : voirie

Précisions de localisation géographique :

La "rue Saint-Jean" longe "l'église Saint-Jean-Baptiste" pour descendre vers le "pont Jarlet".

Cadastré Napoléonien (1814) : Section A

Cadastré Moderne (2010) : Section AH



La "rue Saint-Jean" et la "petite rue Saint-Jean" :
leurs plaques en 2012 sur l'ancienne grange "la Cohue",
et sur une vue aérienne en 2009 (environ 240 x 180 m, © GEOPORTAIL).

Histoire et archéologie :

Avec la "petite rue Saint-Jean" qui lui est voisine, la "rue Saint-Jean" est, dans la toponymie de Montaigne, le seul reste de l'ancien nom de la principale église de la ville.

Malgré sa petite longueur, elle était autrefois une rue importante car, partant de la "[Grand'rue](#)" et longeant le côté sud de "[l'église Saint-Jean](#)", puis la grange dite "la Cohue" (à l'emplacement de l'actuelle "salle Jeanne-d'Arc"), elle rejoignait la "[porte Saint-Jacques](#)", en passant par le "[pont Jarlet](#)". Ce pont étant alors sensiblement plus bas qu'aujourd'hui, la rue avait une forte pente. Entre 1752 et 1757, la construction de la nouvelle route

vers la Rochelle entraîna le surélévement et le redressement de sa partie basse¹.

En 1856, la construction du remblai joignant directement la "[Grand'rue](#)" au "[faubourg Saint-Jacques](#)", lui ôta une bonne partie de son trafic et entraîna le périllement du cabaret située à l'entrée du pont.

Depuis que les services municipaux ont fait disparaître le nom de l'ancienne "[rue du Fort](#)", la "rue Saint-Jean" a pris un tracé bizarre : partant de la "[Grand'rue](#)" comme autrefois, elle y revient un peu plus loin, après avoir fait le tour d'un pâté de maisons.

Sources ou Références :

¹ Mignen (Gustave), *l'Ancien Montaigne*, conférence du 13 mars 1910.